

Cote du document: EB 2014/LOT/G.9
Date: 31 octobre 2014
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Rapport du Président concernant des propositions de don au titre du guichet mondial/régional à des centres internationaux bénéficiant du soutien du GCRAI et à un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI

Note pour les représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Shantanu Mathur
Chef de l'Unité chargée de l'assurance qualité
et des dons
téléphone: +39 06 5459 2515
courriel: s.mathur@ifad.org

Transmission des documents:

Deirdre McGrenra
Chef du Bureau des organes
directeurs
téléphone: +39 06 5459 2374
courriel: gb_office@ifad.org

Pour: **Approbation**

Table des matières

Sigles et acronymes	i
Recommandation pour approbation	1
Première partie – Introduction	1
Deuxième partie – Recommandation	2
Annexes	
I. Régénération des terres dégradées pour améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté en Afrique orientale et au Sahel – reproduire à plus grande échelle les expériences réussies dans ce domaine	4
II. Amélioration de la productivité grâce à des interventions dans le domaine de l’agriculture et de l’élevage au Burundi et dans la région orientale de la République démocratique du Congo	10
III. Changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire – relier les filières de l’agrobiodiversité, l’adaptation au changement climatique et la nutrition: autonomiser les pauvres pour qu’ils puissent gérer le risque	16
IV. De l’Afrique à l’Asie et vice versa – tester la capacité d’adaptation des systèmes agricoles sur terres inondables	21
V. Système d’exploitation intégré pour garantir aux petits agriculteurs d’Afrique orientale des moyens de subsistance durables	27

Sigles et acronymes

AHBFI	Africa Harvest Biotech Foundation International
AR4D	Système de recherche agricole pour le développement
CE	Commission européenne
CIRAF	Centre mondial d'agroforesterie
CRP	Programme de recherche du GCRAI
GCRAI	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
ICARDA	Centre international de recherches agricoles dans les zones arides
ICRISAT	Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides
IITA	Institut international d'agriculture tropicale
ILRI	Institut international de recherches sur l'élevage
IWMI	Institut international de gestion des ressources en eau
KARI	Institut de recherche agricole du Kenya
NARS	Systèmes nationaux de recherche agricole

Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à des propositions de don au titre du guichet mondial/régional à des centres internationaux bénéficiant du soutien du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI) et à un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI, telle qu'elle figure au paragraphe 7.

Rapport du Président concernant des propositions de don au titre du guichet mondial/régional à des centres internationaux bénéficiant du soutien du GCRAI et à un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI

J'ai l'honneur de présenter le rapport et la recommandation ci-après concernant cinq propositions de don pour la recherche et la formation agricoles, d'un montant total de 6,4 millions d'USD (six millions quatre cent mille dollars des États-Unis) se répartissant comme suit: 5,1 millions d'USD (cinq millions cent mille dollars des États-Unis) à quatre centres internationaux bénéficiant du soutien du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI); et 1,3 million d'USD (un million trois cent mille dollars des États-Unis) à une organisation ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI – l'Africa Harvest Biotech Foundation International (AHBFI) –, conformément à la Stratégie du FIDA en matière de dons pour la recherche agricole pour le développement (AR4D) en 2014, qui a étendu l'octroi de ces dons à des centres ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI.

Première partie – Introduction

1. Dans le présent rapport, il est recommandé au FIDA d'apporter un appui aux projets de recherche et de formation menés par les quatre centres suivants bénéficiant du soutien du GCRAI: le Centre mondial d'agroforesterie (CIRAF), l'Institut international de recherches sur l'élevage (ILRI), l'Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI) et Bioversity International, ainsi que par une organisation ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI: l'AHBFI.
2. Les documents relatifs aux dons soumis au Conseil d'administration pour approbation figurent en annexe au présent rapport:
 - i) CIRAF: Régénération des terres dégradées pour améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté en Afrique orientale et au Sahel – reproduire à plus grande échelle les expériences réussies dans ce domaine;
 - ii) ILRI: Amélioration de la productivité grâce à des interventions dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage au Burundi et dans la région orientale de la République démocratique du Congo;
 - iii) Bioversity International: Changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire – relier les filières de l'agrobiodiversité, l'adaptation au changement climatique et la nutrition: autonomiser les pauvres pour qu'ils puissent gérer le risque;
 - iv) IWMI: De l'Afrique à l'Asie et vice versa – tester la capacité d'adaptation des systèmes agricoles sur terres inondables;

- v) AHBFI: Système d'exploitation intégré pour garantir aux petits agriculteurs d'Afrique orientale des moyens de subsistance durables.
3. Les objectifs et la teneur de ces projets de recherche appliquée sont conformes à l'évolution des objectifs stratégiques de la stratégie du FIDA en matière de dons AR4D ainsi qu'à la politique du Fonds en matière de financement sous forme de dons.
 4. L'objectif stratégique primordial qui guide la Politique révisée du FIDA en matière de dons, approuvée par le Conseil d'administration en décembre 2009, est de promouvoir des approches et technologies efficaces et/ou novatrices ainsi que des politiques et institutions qui favorisent le développement agricole et rural en donnant aux populations pauvres, femmes et hommes, des zones rurales des pays en développement les moyens d'accroître leurs revenus et d'améliorer leur sécurité alimentaire.
 5. Cette politique a pour objectif d'obtenir les résultats suivants: a) promotion d'activités innovantes et élaboration de technologies et d'approches novatrices au profit du groupe cible du FIDA; b) activités de sensibilisation, de plaidoyer et de concertation sur les politiques s'agissant des questions importantes pour les ruraux pauvres, menées par ce groupe cible ou en son nom; c) renforcement de la capacité des institutions partenaires à fournir toute une gamme de services d'aide aux ruraux pauvres; et d) promotion, auprès des parties prenantes au sein des régions et de l'une à l'autre, de l'assimilation des enseignements, de la gestion des savoirs et de la diffusion de l'information au sujet des questions liées à la réduction de la pauvreté rurale.
 6. Les projets proposés sont conformes à l'objectif et aux résultats escomptés de la Politique révisée du FIDA en matière de dons. Ils sont également en harmonie avec le Cadre stratégique du FIDA 2011-2015, dans la mesure où ils contribueront à la réalisation de plusieurs de ses objectifs stratégiques. S'agissant des domaines d'intérêt thématiques, ces projets concernent plus particulièrement: la base de ressources naturelles et d'actifs économiques des ruraux pauvres, femmes et hommes; la transformation des marchés; l'accès des ruraux pauvres, femmes et hommes, à des services susceptibles de réduire la pauvreté, d'améliorer la nutrition, d'accroître les revenus, de promouvoir des entreprises agricoles ou non agricoles durables et adaptables et de bénéficier de possibilités d'emploi décent; et des environnements institutionnels et politiques porteurs au service de la production agricole et de toute la gamme d'activités non agricoles connexes.

Deuxième partie – Recommandation

7. Je recommande que le Conseil d'administration approuve les dons proposés en adoptant les résolutions suivantes:

DÉCIDE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le Projet de régénération des terres dégradées pour améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté en Afrique orientale et au Sahel – reproduire à plus grande échelle les expériences réussies dans ce domaine, accordera un don ne dépassant pas un million cinq cent mille dollars des États-Unis (1 500 000 USD) au Centre mondial d'agroforesterie à l'appui d'un projet de trois ans. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées dans le présent rapport.

DÉCIDE EN OUTRE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le Projet d'amélioration de la productivité grâce à des interventions dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage au Burundi et dans la région orientale de la République démocratique du Congo, accordera un don ne dépassant pas un million quatre cent mille dollars des États-Unis (1 400 000 USD) à l'Institut international de recherches sur l'élevage à l'appui d'un projet de trois ans. Ce

don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées dans le présent rapport.

DÉCIDE EN OUTRE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le Projet de changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire – relier les filières de l'agrobiodiversité, l'adaptation au changement climatique et la nutrition: autonomiser les pauvres pour qu'ils puissent gérer le risque, accordera un don ne dépassant pas un million de dollars des États-Unis (1 000 000 USD) à Bioversity International à l'appui d'un projet de un an. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées dans le présent rapport.

DÉCIDE EN OUTRE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le projet De l'Afrique à l'Asie et vice versa – tester la capacité d'adaptation des systèmes agricoles sur terres inondables, accordera un don ne dépassant pas un million deux cent mille dollars des États-Unis (1 200 000 USD) à l'Institut international de gestion des ressources en eau à l'appui d'un projet de trois ans. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées dans le présent rapport.

DÉCIDE EN OUTRE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le Projet de système d'exploitation intégré pour garantir aux petits agriculteurs d'Afrique orientale des moyens de subsistance durables, accordera un don ne dépassant pas un million trois cent mille dollars des États-Unis (1 300 000 USD) à la fondation Africa Harvest Biotech Foundation International à l'appui d'un projet de trois ans. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées dans le présent rapport.

Le Président
Kanayo F. Nwanze

Régénération des terres dégradées pour améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté en Afrique orientale et au Sahel – reproduire à plus grande échelle les expériences réussies dans ce domaine

I. Contexte

1. Régénérer les terres signifie les ramener à un état productif qui soit rentable pour les agriculteurs et les éleveurs et améliore durablement leurs moyens de subsistance, tout en renforçant la capacité de production de ces mêmes terres, aujourd'hui et demain. Prévenir une nouvelle dégradation des terres est tout aussi important, car la régénération – dont les principales composantes sont la reprise de végétation et l'amélioration et l'entretien de la santé des sols – est plus difficile et plus coûteuse que la prévention de la dégradation. La dégradation et la régénération des sols sont des processus continus, avec des seuils clés qui délimitent, à l'extrémité inférieure, le niveau d'effondrement en dessous duquel la régénération est difficile et, à l'extrémité supérieure, le passage de systèmes de subsistance vulnérables à des systèmes de subsistance qu'il est possible d'intensifier de manière durable. Bien qu'il existe des cas isolés de succès, rares sont les synthèses sur l'efficacité globale des efforts menés dans le domaine de la régénération des sols dans les pays en développement, d'où la nécessité impérieuse d'évaluer de manière critique quels sont les éléments pouvant conduire à un impact à grande échelle, en particulier en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi le présent projet vise à faire systématiquement fond sur les réussites antérieures et à promouvoir la reproduction à plus grande échelle d'initiatives locales pertinentes en matière de régénération des sols.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

2. Ce projet, qui est en phase avec les buts et objectifs du Cadre stratégique du FIDA 2011-2015, comporte des investissements dans des domaines thématiques qui y sont abordés et devrait dégager des produits qui alimenteront le portefeuille de prêts du FIDA. Il contribuera également à la recherche agricole pour le développement (AR4D), prioritaire pour le FIDA, en particulier s'agissant de systèmes durables au niveau de l'exploitation et du paysage susceptibles d'intensifier la production tout en conservant la base de ressources naturelles. Le projet s'articule autour des deux thèmes suivants:
 - i) ressources naturelles, eau et énergie; et
 - ii) technologies agricoles améliorées et services de production efficaces, avec leurs synergies et leurs équilibres.
3. Le projet est une composante du Programme de recherche sur les systèmes arides mené par le GCRAI (CRP 1.1), qui a pour but la reproduction à plus grande échelle dans deux projets régionaux emblématiques: en Afrique orientale et australe; et dans la zone sahéenne et la savane aride de l'ouest africain.
4. Le projet contribuera directement à la réalisation:
 - i) de trois effets systémiques de la matrice de résultats de la stratégie: amélioration de la sécurité alimentaire, réduction de la pauvreté rurale et gestion durable des ressources naturelles;
 - ii) de cinq effets intermédiaires de développement du CRP 1.1;
 - iii) des buts et objectifs inscrits dans la fiche-action de la Commission européenne, qui vise à élargir l'échelle d'application de la recherche pour des systèmes agricoles durables présentant un fort impact potentiel sur la nutrition et la résilience. L'objectif est de développer et d'expérimenter des

approches innovantes qui auront des effets bénéfiques sur les moyens de subsistance, la nutrition et la résilience et d'en tirer les enseignements dans une optique de reproduction à plus grande échelle.

III. Le projet

5. Le projet vise à réduire l'insécurité alimentaire et à améliorer les moyens de subsistance des populations pauvres dans les terres arides de l'Afrique en régénérant les sols dégradés – en rétablissant leur capacité à produire efficacement et durablement dans les domaines de l'arboriculture, de l'agriculture et de l'élevage –, afin d'accroître leur rentabilité ainsi que la résilience du paysage et des moyens de subsistance. Les objectifs du projet sont les suivants:
 - i) recenser et coordonner les enseignements tirés et élaborer des directives sur les bonnes pratiques susceptibles de rétablir la capacité productive des terres arides;
 - ii) obtenir des informations concernant l'impact de la régénération des terres sur les services écosystémiques et les moyens de subsistance;
 - iii) mettre au point et tester un ensemble d'outils, de méthodes et de directives afin de reproduire à plus grande échelle les expériences couronnées de succès dans le domaine de la régénération des sols pour une gestion rentable et durable des terres;
 - iv) identifier des zones propices à la reproduction à plus grande échelle, sur la base tant des enseignements tirés de l'expérience que de l'application des outils, méthodes et directives utilisés à cette fin; et
 - v) convertir les savoirs empiriques générés par ce projet en produits axés sur le savoir et rendre ces produits accessibles au niveau mondial.
6. **Le groupe cible** comprend 60 000 ménages, des agents de vulgarisation ainsi que des institutions, publiques ou privées, concernées par les marchés et les politiques.
7. **Stratégie, approche et méthodologie.** Le projet:
 - i) réunit quatre centres du GCRAI spécialisés dans les cultures, l'élevage, l'arboriculture et les systèmes en zones arides, afin qu'ils participent à des travaux de recherche explicitement conçus pour compléter le CRP 1.1;
 - ii) adopte la recherche sur les systèmes à l'échelle de l'impact – la recherche *en* développement plutôt que la recherche *pour* le développement. L'approche intègre la recherche dans la pratique du développement, en reliant le projet à des projets ou programmes de développement rural afin d'élargir l'impact de développement sur le terrain (reproduction à plus grande échelle) et au niveau des biens publics internationaux (généralisation); et
 - iii) fonctionne en partenariat avec les secteurs public et privé et les institutions par le biais d'un cycle itératif d'apprentissage conjoint et d'un renforcement des capacités au niveau local, national et régional.

IV. Produits, activités et avantages du projet

8. Les activités principales sont énumérées pour chaque produit:

Produit 1: Facteurs de succès et lacunes en matière de savoirs

- i) analyse des succès/échecs antérieurs à partir de publications et d'expériences dans cinq contextes africains; et
- ii) acquisition d'un savoir local sur les raisons du succès et/ou de l'échec et sur les causes effectives.

Produit 2: Outils de ciblage pour la reproduction à plus grande échelle

- i) caractérisation et cartographie des moyens de subsistance et des ressources; et
- ii) évaluation de la valeur ajoutée attendue pour les différentes combinaisons "options et contextes".

Produit 3: Connaissance accrue sur "ce qui fonctionne où, dans quelle mesure et pour qui"

- i) constitution de communautés de pratique pour mettre en œuvre la recherche-action dans le cadre d'un cycle d'apprentissage conjoint; et
- ii) expérimentation sur le terrain d'options et d'interventions appropriées.

Produit 4: Outils de ciblage pour la généralisation de l'expérience

- i) caractérisation et cartographie des moyens de subsistance et des ressources; et
- ii) évaluation de l'adaptation requise pour que les succès obtenus dans la généralisation soient adaptés aux conditions des zones ciblées par l'élargissement.

Produit 5: Imbrication des communautés de pratique – reproduire à plus grande échelle la régénération des terres

- i) évaluation de l'impact pour cerner les incidences systémiques à long terme dans les domaines objets de la généralisation; et
- ii) synthèse globale des enseignements tirés de la mise en correspondance des options compatibles et des interventions propices.

Avantages du projet

- i) amélioration des revenus;
- ii) amélioration de la sécurité alimentaire; et
- iii) renforcement de la résilience des communautés locales au changement climatique.

V. Modalités d'exécution du projet

9. Le CIRAF est le bénéficiaire du don et l'organisme d'exécution du projet; à ce titre, il rendra compte au FIDA de l'utilisation des fonds du don. Il conduira la recherche en agroforesterie et assurera la coordination d'ensemble de l'exécution du projet. ICARDA, l'un des partenaires du projet, sera responsable du suivi-évaluation. L'ILRI sera en charge de la recherche sur l'élevage tandis que l'ICRISAT dirigera les activités à mettre en œuvre pour la culture des légumes en zones arides. Le CIRAF signera des accords secondaires avec les partenaires du projet, sous réserve de l'examen et de l'approbation préalables par le FIDA. Le projet sera réalisé conformément aux conditions énoncées dans l'accord d'exécution du don signé entre le CIRAF et le FIDA. De plus, il établira des partenariats avec des acteurs publics et privés au sein des systèmes nationaux (par exemple, avec le KARI et des ONG).
10. Le CIRAF veillera à ce que:
 - i) l'audit couvre l'intégralité de la période d'exécution du projet;

- ii) ses comptes institutionnels soient vérifiés chaque année conformément aux normes internationales d'information financière et aux directives financières du GCRAI; et qu'une copie des états financiers vérifiés soit soumise au FIDA dans les six mois suivant la fin de chaque exercice;
- iii) une lettre d'opinion de l'audit sur l'état des dépenses soumise au FIDA soit dûment rédigée par un commissaire aux comptes indépendant, indiquant le montant des fonds provenant de diverses sources et dépensés dans le cadre de ce projet; et
- iv) le rapport annuel d'audit soumis au FIDA inclut les fonds du FIDA ainsi que les fonds de cofinancement, quels qu'ils soient, et consolide les dépenses engagées par les sous-bénéficiaires, lesquels auront à rendre compte de l'utilisation de ces fonds et feront l'objet d'une procédure normale de surveillance de l'audit.

VI. Coût et financement du projet

11. Le projet sera cofinancé par le FIDA, sous la forme d'un don d'un montant de 1 500 000 USD, et par la Commission européenne à hauteur de 6 864 000 USD, ce qui porte son budget total à 8 364 000 USD. Tous les fonds seront acheminés par l'intermédiaire de la Banque mondiale, en sa qualité de gestionnaire du Fonds du GCRAI. Par ailleurs, le projet comporte des dépenses en faveur du développement contractées par les partenaires nationaux à hauteur de 33 millions d'USD, qui seront-elles aussi gérées par le bénéficiaire du don. Les tableaux 1 et 2 ci-après présentent les budgets détaillés du projet par produit, catégorie de dépenses et source de financement.

Tableau 1

Coût du projet, par composante et par source de financement

(en milliers d'USD)

<i>Composantes/produits</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancier: CE</i>	<i>Total</i>
1. Facteurs de succès et lacunes en matière de savoirs	345	1 579	1 924
2. Outils de ciblage pour la reproduction à plus grande échelle	265	1 212	1 477
3. Connaissance accrue sur "ce qui fonctionne où, dans quelle mesure et pour qui"	406	1 857	2 263
4. Outils de ciblage pour la généralisation	193	883	1 076
5. Imbrication des communautés de pratique pour la reproduction à plus grande échelle de la régénération des terres	136	624	760
6. Suivi-évaluation	155	709	864
Total	1 500	6 864	8 364

Tableau 2

Coût du projet, par catégorie de dépenses et par source de financement
(en milliers d'USD)

<i>Catégories de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancier: CE</i>	<i>Total</i>
Salaires et indemnités	428	3 692	4 120
Dépenses de fonctionnement	105	409	514
Équipement et matériel	89	426	515
Formation	64	447	511
Ateliers	211	442	653
Consultants	137	544	681
Biens et services	76	264	340
Frais de voyage et indemnités	191	504	695
Total partiel des coûts directs	1 301	6 729	8 029
Frais généraux (13%)	169	0	169
Contribution au coût du dispositif (2 %)	30	136	166
Total partiel des coûts indirects	199	136	335
Total	1 500	6 864	8 364

Results-based logical framework

	OVI	Means of Verification	Assumptions
Goal	Food security, income and ecosystem service provision indicators as monitored for Dryland Systems CRP in the Programme countries (Ethiopia, Tanzania, Kenya, Mali and Niger).	World Food Programme and FAO national statistics.	CGIAR completes consolidation of IDO target setting and monitoring for second generation CRPs.
Objective 1. Lessons and best practice	Analysed information available on successes/failures in land restoration for 5 Programme countries.	Draft report on globally accessible website.	Ready access to records, communities, NGOs and government officials.
Objective 2. Proof of Application	Matrices of land restoration options by context for 5 Programme countries.	Report on globally accessible website, 6 journal articles in peer reviewed publications.	Minimum risk of political and social instability (esp. Mali and Kenya) but experience suggests this is manageable
Objective 3. Tools, for scaling-up	Tools and guidelines for scaling-up available and in use by NARS and NGOs in the 5 Programme countries.	Annual reports of NARS and NGOs with experiences documented through national/regionals.	Sufficient NARS and NGOs; partners in the research adopt the scaling-up tools, and guidelines.
Objective 4. Tools, for scaling out	Tools, methods and guidelines for scaling-out available used by NARS and NGOs in 5 Programme countries.	Annual reports of NARS and NGOs and documented in national/regional CoPs.	NARS and NGOs partners in the research adopt the scaling-out tools, and guidelines.
Objective 5. Knowledge management and capacity strengthening	A nested set of CoP functioning. New approaches, methods and tools used by development partners.	Documentation on national CoP websites in Programme countries	Sufficient actors within the CoP at each scale.
Output 1: Ingredients of success and knowledge gaps	Option by context matrices and associated guidelines available for 5 Programme countries.	Programme country reports on website.	Tangible ingredients of success and their contextual dependence are elucidated
Output 2: Tools for targeting up-scaling	A set of tools and methods for appropriate use in up-scaling developed and tested for scaling domains in Programme area.	Four first generation toolkits and documentation available on national CoP websites.	Options and their codependencies are mapped to spatially available.
Output 3: Enhanced knowledge on "what works where, by how much and for whom"	Set of tools and methods for scaling-up land restoration and modelling of associated impacts incorporating learning from Action Research.	Scaling-out tools, methods and guidelines for Programme countries. Models of impact across these countries.	Local actor partners are re prepared to undertake trial of a sufficient range of options across a range of circumstances
Output 4. Tools for targeting Scaling-out	Scaling-out tools, methods and guidelines developed and available to NARS and NGOs in 5 Programme countries.	Scaling-out tools, methods and guidelines on CoP websites in Programme countries.	Availability of data from previous stages of the project.
Output 5: Nested communities of practice, taking land restoration to scale.	The nested CoP brought together under a single global CoP with business plan developed for expansion and sustainable management.	Monitoring of activities of CoP.	Critical mass of actors at each level within the nested set of communities of practice engage.

Amélioration de la productivité grâce à des interventions dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage au Burundi et dans la région orientale de la République démocratique du Congo

I. Contexte

1. Les systèmes mixtes d'agriculture pluviale, avec des pratiques d'agriculture et d'élevage intégrées au niveau de l'exploitation, sont prédominants dans les hauts plateaux du centre et de l'est de l'Afrique. Ces systèmes fournissent aux petits exploitants de la nourriture, des revenus, des moyens de traction et de l'emploi. Dans cette région, la production vivrière repose sur trois systèmes annuels associant agriculture et élevage:
 - i) culture mixte de maïs;
 - ii) culture mixte de céréales/légumes;
 - iii) culture mixte tubercules/légumes mixtes.
2. L'élevage est une composante importante de ces trois systèmes, mais il est sous-développé. Exploiter les interactions entre production végétale et production animale pour fournir les cultures de base et enrichir les régimes alimentaires en protéines grâce aux aliments de source animale est essentiel si l'on veut améliorer les revenus, la nutrition et la sécurité alimentaire dans la région.
3. **Pour accroître la productivité agricole tout en préservant l'intégrité des ressources naturelles**, il est nécessaire d'améliorer la fertilité des sols par l'apport d'engrais minéraux. Cependant, l'utilisation d'engrais est entravé par le coût élevé de ceux-ci et par la variabilité des sols. D'où l'importance de valoriser les ressources biologiques pour augmenter la production, mais ces ressources sont insuffisantes du fait que le secteur de l'élevage est sous-développé. Si l'on quantifie le potentiel biologique de fixation de l'azote par des légumes soumis à divers traitements fertilisants (fumier de ferme associé à des engrais minéraux), on peut accroître la production et la productivité agricoles. Cette pratique peut, de plus, être complétée en intercalant les légumes, en rotation, avec du maïs, du manioc, des bananes et des patates douces.
4. **Nutrition et santé des ménages.** Une insécurité alimentaire chronique et une malnutrition protéino-énergétique carencée en micronutriments, elle aussi chronique, sont caractéristiques de la zone du projet. L'apport en calories est ici fourni pour l'essentiel par les cultures céréalières, des légumes en quantité limitée et quelques produits animaux. Le régime alimentaire des enfants est carencé en zinc et les femmes souffrent de graves déficiences en fer. C'est pourquoi la consommation d'aliments nutritifs de qualité et de protéines de source animale constitue la priorité de ce projet.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

5. Le projet est en harmonie avec:
 - i) Les buts et objectifs du Cadre stratégique du FIDA, et il investira dans les domaines d'intérêt thématiques de ce dernier. Les produits de ce projet alimenteront le portefeuille de prêts du FIDA. Il contribuera également à la recherche agricole pour le développement (AR4D), que cible le FIDA, en particulier s'agissant de systèmes durables au niveau de l'exploitation agricole et du paysage.
 - ii) La fiche-action de la Commission européenne, qui vise à généraliser l'utilisation de la recherche dans les systèmes agricoles durables présentant un fort impact potentiel sur la nutrition et la résilience. L'objectif est de développer et d'expérimenter des approches innovantes qui auront des effets

bénéfiques sur les moyens de subsistance, la nutrition et la résilience des communautés rurales pilotes et des petits exploitants.

- iii) Le CRP 1.2, en lien avec le CRP 4 – l’agriculture au service de la nutrition et de la santé; le CRP 3.2 sur le maïs; le CRP 3.4 sur les racines, les tubercules et les bananes; et le CRP 3.5 sur les légumineuses à grains. Le projet utilisera également les outils et approches du CRP 3.7 pour l’élevage et la pêche.

6. Le projet contribuera:

- i) directement à quatre résultats de développement intermédiaire du CRP 1.1: les revenus, la nutrition, la productivité et l’égalité entre les sexes (et les jeunes), et indirectement à deux autres (l’environnement et l’innovation); et
- ii) à l’ensemble des résultats systémiques du cadre de résultats de la stratégie du GCRAI.

7. **Grands domaines de recherche du projet**

- i) Appui à l’accroissement de la production et de la productivité agricoles;
- ii) investissements pour le développement de l’élevage; et
- iii) initiatives génératrices de revenu, la priorité étant accordée aux femmes et aux jeunes.

III. Le projet

8. Le but du projet est de donner aux populations rurales pauvres les moyens d’améliorer leur sécurité alimentaire et leur nutrition, d’accroître leurs revenus et de renforcer leur résilience. L’objectif est d’améliorer les revenus, la nutrition et la sécurité alimentaire moyennant une intensification durable de systèmes agriculture-élevage reliés au marché, avec une attention particulière portée aux femmes et aux jeunes.

9. **Groupes cibles.** Le groupe cible prioritaire est composé de 4 000 petits exploitants (y compris des femmes possédant une exploitation), les décideurs, le secteur privé, les fournisseurs d’intrants, les transformateurs et les consommateurs.

10. **Stratégie, approche et méthodes.** Le projet:

- i) fait appel à une recherche sur les systèmes intégrant le développement de l’élevage dans les systèmes agricoles locaux pour optimiser l’utilisation des ressources naturelles, la productivité des systèmes, l’accès aux marchés et la nutrition des ménages;
- ii) repose sur le principe que l’agriculture améliore la nutrition, c’est pourquoi les initiatives de recherche visent à:
 - a) améliorer les régimes alimentaires (en quantité et en qualité); diversifier la production vivrière des ménages afin qu’ils consomment davantage les denrées qu’ils produisent;
 - b) réduire la pauvreté monétaire; vendre les excédents de production/la main-d’œuvre agricole excédentaire; tirer avantage de l’emploi – pour des répercussions sur la qualité du régime alimentaire; et
 - c) promouvoir l’autonomisation des femmes; identifier les moyens de s’attaquer à la fois à l’insécurité alimentaire et à la pauvreté des ménages, ces deux fléaux affectant les femmes et les jeunes;
- iii) contribue directement à l’attention renouvelée du FIDA à la nutrition: promouvoir une productivité et un revenu supérieurs pour que les groupes cibles accèdent à une plus grande variété de denrées, et autonomiser les femmes afin qu’elles améliorent leur nutrition et celle de leur famille;

- iv) promouvoir le concept d'agriculture familiale, dans une optique de continuité et d'engagement en termes économiques (c'est-à-dire développer des compétences entrepreneuriales pour réduire la pauvreté au niveau des ménages); et
- v) intégrer les enseignements tirés de l'expérience et le partage des savoirs au renforcement des capacités, et les aspects globaux de la synthèse du CRP 1.2 au projet phare l'Afrique de l'Ouest et du Centre (plutôt que de monter un système parallèle de gestion des savoirs), à des fins tant de reproduction à plus grande échelle que de généralisation.

IV. Produits, activités et avantages du projet

11. Les activités principales sont énumérées pour chaque produit:

Produit 1: Incorporation fonctionnelle du projet dans le CRP 1.2, et intégration à la plateforme des sites de recherche pour le développement (R4D) afin de faciliter la reproduction à plus grande échelle des produits du projet

- i) conduire une analyse de la situation dans les zones tropicales humides¹, afin de recueillir des informations spécifiques sur le système agriculture/élevage;
- ii) identifier des points d'entrée pour les technologies, les entreprises et les dispositifs institutionnels à travers le CRP 1.2 et les plateformes d'innovation au niveau local;
- iii) mener des actions de sensibilisation et de formation à l'intention des partenaires de la plateforme R4D dans le continuum science-développement.

Produit 2: Accroissement de la productivité des systèmes agriculture-élevage au niveau de l'exploitation dans les sites visés, tout en optimisant l'efficacité de l'utilisation des ressources naturelles et en minimisant les externalités négatives sur l'environnement

- i) valider les outils et le matériel d'appui à la décision/discussion pour intensifier les systèmes agriculture/élevage;
- ii) évaluer les pratiques prometteuses pour la gestion intégrée de la fertilité des sols en lien avec les conditions environnementales, les typologies d'agriculteurs, la parité hommes-femmes et la disponibilité d'intrants agricoles;
- iii) valider les options prometteuses pour l'alimentation du bétail en lien avec la disponibilité des terres, le type d'élevage, les marchés, les typologies d'agriculteurs et la parité hommes-femmes.

Produit 3: Engagement des familles d'agriculteurs, en particulier des femmes et des jeunes, dans des filières agriculture et/ou élevage rentables

- i) effectuer des analyses d'économie politique des principales opportunités commerciales;
- ii) identifier des filières rentables pour l'agriculture et l'élevage, pour les produits frais et transformés; et
- iii) valider les options de transformation à valeur ajoutée pour les produits végétaux et animaux.

¹ "Humidtropics", un programme de recherche du GCRAI, accroit les possibilités de développement et renforcera la capacité des personnes pauvres et vulnérables des zones tropicales humides afin d'améliorer leurs moyens de subsistance et leurs conditions d'existence. Il s'appuiera pour ce faire sur des innovations et technologies prometteuses pour les systèmes agricoles.

Produit 4: Meilleur accès des femmes et des jeunes aux actifs et à la prise de décisions, en relation avec la gestion des systèmes agriculture/élevage

- i) recenser les opportunités qui se présentent aux femmes et aux jeunes dans le cadre d'une intensification rentable des systèmes agriculture/élevage;
- ii) développer des projets pilotes pour les "agripreneurs" ruraux et/ou urbains autour de points d'entrée sur le marché rentables;
- iii) lancer des projets pilotes pour les femmes et les jeunes autour de possibilités à valeur ajoutée rentables, fondées sur leurs avantages comparatifs.

Produit 5: Amélioration de la situation nutritionnelle des femmes et des enfants

- i) promouvoir la diversification des systèmes de production agriculture/élevage en utilisant des légumes ainsi que des végétaux et variétés riches en nutriments; appuyer les initiatives pour accroître les denrées de source animale;
- ii) démontrer les bienfaits des régimes alimentaires enrichis en protéines par l'entremise de dispensaires et d'associations de femmes; et
- iii) mettre au point et valider des paniers d'aliments enrichis, répondant spécifiquement aux besoins des jeunes enfants et des femmes.

Avantages du projet

- i) productivité accrue des systèmes associant agriculture et élevage;
- ii) meilleur accès au marché et meilleurs liens avec les filières commerciales;
- iii) meilleur accès des femmes et des jeunes aux actifs et à la prise de décisions;
- iv) meilleure situation nutritionnelle des femmes et des enfants.

V. Modalités d'exécution du projet

12. L'ILRI est le bénéficiaire du don et l'organisme d'exécution du projet; à ce titre, il rendra compte au FIDA de l'utilisation des fonds du don. Il coordonnera l'ensemble du projet et conduira des initiatives dans le domaine de l'élevage et de la nutrition tandis que l'IITA mettra en œuvre la gestion intégrée de la fertilité des sols et les activités liées aux cultures. Tous les partenaires d'exécution travailleront dans le cadre d'accords secondaires, lesquels seront soumis à l'examen et à l'approbation préalables du FIDA. Un groupe consultatif technique sera constitué et se réunira une fois par an pour examiner l'état d'avancement de l'exécution du projet.
13. L'ILRI veillera à ce que:
 - i) l'audit couvre l'intégralité de la période d'exécution du projet;
 - ii) ses comptes institutionnels soient vérifiés chaque année conformément aux normes internationales d'information financière et aux directives financières du GCRAI; une copie des états financiers vérifiés sera soumise au FIDA dans les six mois suivant la fin de chaque exercice;
 - iii) une lettre d'opinion de l'audit sur l'état des dépenses soumise au FIDA soit dûment rédigée par un commissaire aux comptes indépendant; elle indiquera le montant des fonds provenant de diverses sources et dépensés dans le cadre de ce projet;
 - iv) le rapport annuel d'audit soumis au FIDA inclura les fonds du FIDA ainsi que les fonds de cofinancement, quels qu'ils soient, et consolide les dépenses engagées par les sous-bénéficiaires, lesquels auront à rendre compte de l'utilisation de ces fonds et feront l'objet d'une procédure normale de surveillance de l'audit.

VI. Coût et financement du projet

14. Le projet sera cofinancé par le FIDA, sous la forme d'un don d'un montant de 1 400 000 USD, et par la Commission européenne à hauteur de 4 148 000 USD, ce qui porte le budget total de ce projet à 5 548 000 USD. Les fonds seront tous décaissés par l'intermédiaire de la Banque mondiale, en sa qualité de gestionnaire du Fonds du GCRAI, d'où la contribution de 2% au coût du dispositif. Des contributions en nature en provenance de projets bilatéraux associés sont attendues. Les tableaux 1 et 2 ci-après présentent les budgets détaillés du projet par produit, catégorie de dépenses et source de financement.

Tableau 1

Coût du projet, par composante et par source de financement (en milliers d'USD)

<i>Composantes/produits</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancier: CE</i>	<i>Total</i>
1. Intégration du programme Humidropics	220	487	707
2. Productivité	350	1 325	1 675
3. Filières	266	1 134	1 400
4. Parité des sexes et jeunes	201	700	901
5. Nutrition	363	502	865
Total	1 400	4 148	5 548

Tableau 2

Coût du projet, par catégorie de dépenses et par source de financement (en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancier: CE</i>	<i>Total</i>
Salaires et indemnités	576	1 790	2 366
Consultants	132	267	399
Équipement et fournitures	122	385	507
Biens, services et intrants	15	322	337
Dépenses de fonctionnement	52	127	179
Ateliers	162	493	655
Véhicules		167	167
Formation	104	405	509
Frais de voyage et indemnités	27	110	137
Sous-total des coûts directs	1 190	4 065	5 255
Contribution au coût du dispositif (2%)	28	83	115
Frais de gestion	182	0	182
Sous-total des coûts indirects	210	83	293
Total	1 400	4 148	5 548

Results-based logical framework

Hierarchy	Narrative	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	Enable poor rural people to improve their food security and nutrition, raise their incomes and strengthen their resilience.	Food security and income indicators as monitored for CRP 1.2 and CRP 4 respectively.	Country Reports FAO Statistics Household surveys Project monitoring reports.	CGIAR completes consolidation of IDO target setting and monitoring for 2 nd generation CRPs set out in the SRF and CRP 1.2 enacts these.
Objective	Improved income, nutrition and food security through sustainable intensification of crop/livestock systems linked to markets, with a particular focus on gender and youth.	Contribution to 4 SLOs.	The detailed evaluation of the project contribution to the SLOs through the M&E framework of the Humidtropics.	<ul style="list-style-type: none"> • Presence and interest of development initiatives; • Political stability in the region and buy-in by policy makers. • Absence of shocks (e.g., displacement of people). • Humidtropics R4D platforms are active. • Interest of women and young people in engaging in agriculture. • Women have decision making power in relation to nutrition and health.
Outputs	1. Project functionally embedded within the Humidtropics programme and integrated with Action Site R4D platform.	All project staff and partners participating in relevant Action Site R4D platforms.	<ul style="list-style-type: none"> • Humidtropics Action Site and Action Area reports. • R4D platform meeting minutes. • Project progress reports, • CRP annual reports. 	
	2. Farm-level productivity of crop/livestock systems increased in project sites.	farm-level productivity is increased by at least 60% in 2,400 farms).		
	3. Farming families, including women and youth, actively engaged in profitable crop / livestock value chains.	4,000 households increase income by 44%.		
	4. Access of women and youth to assets and decision-making in relation to crop/livestock system management increased in target Field Sites.	4,000 households, women and young have increased their access to assets by 35%.		
	5. Nutritional status of women and children improved in target Field Sites.	women of 15-49 years and children of 6-23 months consume a larger number of food groups in 4,000 households.		

Changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire – relier les filières de l'agrobiodiversité, l'adaptation au changement climatique et la nutrition: autonomiser les pauvres pour qu'ils puissent gérer le risque

I. Contexte

1. La biodiversité agricole est un atout essentiel pour les ménages ruraux, en particulier pour les pauvres et les marginalisés. La diversité permet aux agriculteurs de répondre à différents contextes et situations. Et quand ces réponses s'accompagnent d'un renforcement des capacités pour gérer le risque d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur, l'ensemble constitue un mécanisme efficace pour préserver les moyens de subsistance et améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle. La résilience des communautés repose sur l'emploi de cultures adaptées à l'évolution des régimes météorologiques et sur l'utilisation efficace des ressources afin de générer des revenus sur le marché. Plusieurs variétés résistantes au stress, jusque-là négligées ou sous-utilisées, pourraient, si elles étaient commercialisées, contribuer à la résilience et à la sécurité nutritionnelle et alimentaire (par exemple, les céréales andines, le fonio, les pois bambara, les petits mils), d'où la nécessité d'intégrer ces cultures dans des filières.
2. L'intégration de l'adaptation au changement climatique et le développement des filières sont indispensables pour garantir la productivité des cultures dans un contexte de nouveaux régimes météorologiques. Certains agriculteurs ont adopté des technologies pour cultiver dans ces nouvelles conditions, mais l'impact potentiel de ces technologies est limité par un certain nombre de facteurs:
 - i) faiblesse des liens entre le développement de cultures plus adaptées au changement climatique et les interventions ciblant les filières de l'agrobiodiversité;
 - ii) connaissance insuffisante de l'utilisation de la diversité génétique pour des filières, une nutrition et des systèmes de production résilients;
 - iii) utilisation limitée des savoirs locaux pour la gestion durable de ressources végétales nutritives.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

3. Le projet:
 - i) est aligné sur les objectifs du FIDA pour l'octroi de dons au titre de la recherche agricole pour le développement, car il appuie une utilisation efficace des ressources naturelles pour renforcer la résilience et la durabilité de l'environnement au sein de l'agriculture paysanne;
 - ii) est aligné sur le Cadre stratégique du FIDA 2011-2015, et contribuera à deux de ses objectifs stratégiques: permettre aux ruraux pauvres, hommes et femmes, et à leurs organisations d'influencer les politiques et institutions affectant leurs moyens de subsistance; et faciliter les environnements institutionnel et politique qui soutiennent la production agricole et l'ensemble des activités non agricoles connexes;
 - iii) est en lien avec certains projets financés sous forme de prêts: à court terme, pour contribuer aux buts et objectifs de ces projets en cours; et à long terme, pour engendrer des produits susceptibles de guider les futurs investissements sous forme de prêts;
 - iv) contribuera à tous les résultats systémiques, notamment en ce qui concerne la gestion des ressources naturelles; et

- v) sera relié au CRP 4 du GCRAI, la composante filières pour améliorer la nutrition.
4. **Axe de recherche du projet.** Le projet cherchera à développer des technologies, méthodes et approches appropriées pour exploiter le potentiel de l'agrobiodiversité en termes de sécurité alimentaire, de nutrition et de pauvreté au niveau des ménages; il s'intéressera en particulier aux agriculteurs pauvres, surtout aux femmes et aux peuples autochtones.

III. Le projet

5. Le projet vise à renforcer les capacités des agriculteurs pauvres, en particulier les femmes et les peuples autochtones, et celles des acteurs de filière, afin de gérer les risques associés au changement climatique, au mauvais état nutritionnel et à l'exclusion économique. Il a quatre objectifs principaux:
- i) renforcer les capacités des peuples autochtones, des petits exploitants et des praticiens du développement pour évaluer, documenter, contrôler, conserver et gérer les variétés de cultures traditionnelles résistantes au stress;
 - ii) renforcer les organisations communautaires ainsi que les mécanismes et processus gérés par les communautés locales pour un partage des pratiques prometteuses avec les pairs et les partenaires afin de parvenir à une conservation et une utilisation durables de l'agrobiodiversité;
 - iii) renforcer les capacités des systèmes nationaux de recherche agricole (NARS) pour qu'ils affrontent les risques climatiques dans le cadre d'une approche globale de la filière et qu'ils appuient les processus de reproduction à plus grande échelle;
 - iv) renforcer la compréhension scientifique du rôle de la biodiversité agricole sur la capacité d'adaptation et sur les systèmes alimentaires et productifs prenant en compte la nutrition, et préconiser la modification des politiques.
6. **Groupes cibles:** 4 000 petits exploitants, y compris des femmes et des peuples autochtones, et les acteurs de filière.
7. **Stratégie, approche et méthodes.** Le projet:
- i) crée un précédent s'agissant de la Politique d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones en instaurant le développement participatif en milieu rural;
 - ii) met à profit le portefeuille de méthodes et d'outils élaborés par le FIDA dans le cadre du Projet sur les variétés antérieurement négligées et sous-utilisées, pour une filière à base communautaire et attentive à la nutrition; et
 - iii) s'articule avec la recherche sur le changement climatique, le développement des capacités et les systèmes d'information, complétée par les enseignements tirés des projets axés sur la nutrition, tels que le Projet d'appui du Fonds pour l'environnement mondial à un cadre de partenariat multi-pays.

IV. Produits, activités et avantages du projet

8. Les activités principales sont énumérées pour chaque produit:

Produit 1: Amélioration des méthodes, approches et outils relatifs aux cultures pour faire face au changement climatique

- i) surveiller les cultures résistantes au stress et évaluer leur état de conservation par rapport aux menaces d'érosion des sols et à leur usage alimentaire; et
- ii) renforcer les capacités de documentation et de suivi des "agriculteurs-gardiens" et des banques communautaires de gènes pour la conservation des cultures sélectionnées et de leurs savoirs associés.

Produit 2: Renforcement de l'accès au marché des cultures nutritives et résistantes au stress

- i) effectuer des analyses participatives des filières pour des types de cultures résistantes afin d'identifier les obstacles, les possibilités et les points d'entrée pour la nutrition;
- ii) rechercher des solutions pour remédier aux goulets d'étranglement le long des filières retenues;
- iii) concevoir et tester des systèmes d'information sur les conditions météorologiques pour la gestion du risque; et
- iv) explorer des systèmes novateurs d'information sur le marché, à l'initiative des agriculteurs dans la zone du projet.

Produit 3: Renforcement des capacités des agriculteurs et des acteurs de la filière pour la conservation et l'utilisation durable de l'agrobiodiversité

- i) développer un cadre pour l'autonomisation des communautés locales, en y incluant les peuples autochtones, afin de renforcer leurs savoirs et leurs pratiques en tant que conservateurs, innovateurs et promoteurs de l'agrobiodiversité au niveau communautaire; et
- ii) renforcer les capacités des organisations et des institutions locales grâce à des sessions communautaires de formation.

Produit 4: Preuves du rôle de l'agrobiodiversité en termes de nutrition, de revenus et d'adaptation au changement climatique, et stratégies préconisées pour renforcer son utilisation

- i) analyser les cadres politiques et juridiques actuels et leurs effets sur l'utilisation qu'en font les agriculteurs en matière de diversification des cultures;
- ii) explorer les options au niveau des politiques pour renforcer l'efficacité des mesures visant à promouvoir la diversification des cultures afin de lutter contre le changement climatique et améliorer la nutrition;
- iii) mener des actions de sensibilisation auprès des décideurs sur les avantages que présente l'agrobiodiversité pour les agriculteurs et tous les acteurs des filières;
- iv) réaliser des examens systématiques et des études de modélisation pour accumuler les preuves en faveur de l'utilisation et de la conservation de l'agrobiodiversité; et
- v) développer des indicateurs pour mesurer la résistance de l'agroécosystème, des filières et du système alimentaire.

Avantages du projet

- i) autonomisation des agriculteurs pauvres, y compris les femmes et les peuples autochtones;
- ii) renforcement des capacités des organisations communautaires et des groupes d'autoassistance, au niveau local; et
- iii) meilleure utilisation des échanges de données concernant la météo, la performance des variétés végétales, les qualités nutritives et la situation des marchés.

V. Modalités d'exécution du projet

9. Bioversity International est le bénéficiaire du don et l'organisme d'exécution du projet; à ce titre, il rendra compte au FIDA de l'utilisation des fonds du don. Les partenaires du projet sont l'Universidad del Valle de Guatemala, Action for Social Advancement en Inde, et l'Institut d'économie rurale au Mali. Ils mettront en œuvre les activités du

projet moyennant des lettres d'accords signées entre eux et le bénéficiaire du don, définissant clairement les exigences en matière de gestion financière et d'audit.

10. Bioversity International veillera à ce que:

- i) l'audit couvre l'intégralité de la période d'exécution du projet;
- ii) ses comptes institutionnels soient vérifiés chaque année conformément aux normes internationales d'information financière et aux directives financières du GCRAI; une copie des états financiers vérifiés sera soumise au FIDA dans les six mois suivant la fin de chaque exercice;
- iii) une lettre d'opinion de l'audit sur l'état des dépenses soumis au FIDA soit dûment rédigée par un commissaire aux comptes indépendant et indique le montant des fonds provenant de diverses sources et dépensés dans le cadre de ce projet;
- iv) le rapport annuel d'audit soumis au FIDA inclut les fonds du FIDA ainsi que les fonds de cofinancement, quels qu'ils soient, et consolide les dépenses engagées par les sous-bénéficiaires, lesquels auront à rendre compte de l'utilisation de ces fonds et feront l'objet d'une procédure normale de surveillance de l'audit.

VI. Coût et financement du projet

11. Le projet sera cofinancé par le FIDA, sous la forme d'un don d'un montant de 1 000 000 USD, par la Commission européenne à hauteur de 1 320 000 USD et par les partenaires à hauteur de 503 000 USD; ce qui donne pour ce projet un budget total de 2 823 000 USD. Tous les fonds seront décaissés par l'intermédiaire de la Banque mondiale, en sa qualité de gestionnaire du Fonds du GCRAI, d'où la contribution de 2% au coût du dispositif. Les tableaux 1 et 2 ci-après présentent les budgets détaillés du projet par produit, catégorie de dépenses et source de financement.

Tableau 1

Coût du projet, par composante et par source de financement
(en milliers d'USD)

<i>Composantes/produits</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancier:CE</i>	<i>Partenaires</i>	<i>Total</i>
1 Conservation des cultures et gestion du risque	384	508	100	992
2 Valeur ajoutée et commercialisation	144	190	100	434
3 Renforcement des capacités institutionnelles et partage des savoirs	248	327	150	725
4 Environnement politique favorable et sensibilisation du public	113	148	53	314
5 Coordination globale	111	147	100	358
Total	1 000	1 320	503	2 823

Tableau 2

Coût du projet, par catégorie de dépenses et par source de financement
(en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancier:CE</i>	<i>Contribution des partenaires</i>	<i>Total</i>
Salaires et indemnités	258	633	0	891
Équipement et matériel	151	102	200	453
Dépenses de fonctionnement	152	338	200	690
Frais de voyage et indemnités	127	79	-	206
Formation	46	55	103	204
Ateliers	136	86		222
Sous-total des coûts directs	870	1 293	503	2 666
Frais généraux	110	0	-	110
Contribution au coût du dispositif (2%)	20	27	-	47
Sous-total des coûts indirects	130	27	0	157
Total	1 000	1 320	503	2 823

Results-based Logical Framework

Objectives hierarchy	Objectively verifiable indicators*	Means of verification	Assumptions
Goal: To strengthen the capacities target group and value-chain actors, including indigenous communities, to manage risks associated with climate change, poor nutrition and economic disempowerment.	Food and nutrition security levels for farmers and farming communities; Income and climate change vulnerability levels.	Ex-post impact assessment.	Favourable political environment; Policymakers and partners actively contributing.
Objective 1: Strengthen capacities of programme target groups and development practitioners to access, document, monitor, conserve and manage stress-tolerant varieties of traditional crops.	20-30% additional HH use traditional varieties; 20-30% increased production of traditional crops; at least 3-5 stress tolerant crops/country; 3-5 stress tolerant crops/country; at least 20 varieties/crop, conserved.	<ul style="list-style-type: none"> Farmer and HH surveys; Field for a training records; Market surveys, Genebank records; National agricultural development strategies and plans etc. Field surveys; Fact sheets; Annual Reports; Project data. 	<ul style="list-style-type: none"> Favourable political environment; Committed community organizations. Crop genetic diversity with respect to climate change available in project sites; cooperate. communities willing to cooperate. Secured level of commitment of research partners. Decision makers open to adopt agrobiodiversity-rich approaches to address climate change, nutrition, income generation.
Objective 2: Strengthen CBOs, mechanisms and processes managed by local communities to share with peers and partners best practices for the sustainable conservation and use of agrobiodiversity.	20-30% more income from traditional crops; at least 3-5 stress tolerant crops/country; 5-10 vars/crop sold in local and national markets.		
Objective 3: Strengthen capacities of NARS to deal with climate risks within a holistic value-chain approach and promote scaling up of successful approaches.	500-800 farmers/country (40% 30% indigenous people), trained in climate change risk management; 30 NARS experts trained in use of agrobiodiversity to manage climate change risks; 300-500 farmers/country, participating in decision-making <i>fora</i> related to climate change.		
Objective 4: Enhance scientific understanding of the role of agrobiodiversity in resilience and nutrition-sensitive production of food systems and advocate policy	linkages with national and int. projects/country 3 countries collaborating with ASAP and CCAFS.		
Output 1: Improved crops, methods, approaches and tools for coping with climate change.	3-5 stress-tolerant/ market valuable crops/country; High quality seed of tolerant vars; 3-5 farmer-led intelligence systems for marketing; 3-5 weather information forecast systems used by communities.		
Output 2: Strengthened market access for stress-tolerant and nutritious crops.	20% increase in production of stress-tolerant traditional crops and vars; at least 30% increase crops demands		
Output 3: Enhanced capacities of farmers and other value chain actors in conserving and use of agrobiodiversity sustainably.	5-10 farmers' networks; 3 000-5 000 farmers/country (40% or more women), enabled to access information on climate change; 300-500 farmers/country, from target communities enabled to document crops for better use; 40-50 practitioners/researchers/ country trained in holistic value chain approaches; 3-8 countries using tools promoted by the Project;		
Output 4: Evidence of role of agrobiodiversity in nutrition, income and adaptation to climate change, with recommendations for supportive policies for its enhanced use.	5-10 scientific papers to show evidence on how strengthens people's livelihoods through local biodiversity; 10-20 policy recommendations to promote use of local crops; collaboration with ASAP and CCAFS established.		

De l'Afrique à l'Asie et vice versa – tester la capacité d'adaptation des systèmes agricoles sur terres inondables

I. Contexte

1. Le projet s'appuie sur les savoirs pratiques et les capacités locales pour soutenir de manière systématique et exhaustive l'utilisation productive des systèmes agricoles sur terres inondables, afin de réduire la pauvreté et de permettre que la croissance agricole profite à tous dans les régions d'Afrique et d'Asie soumises au stress hydrique. La superficie couverte par ces systèmes en Afrique et en Asie est estimée à 20-35 millions d'hectares. Parmi ces systèmes, on trouve également ceux qui dépendent des inondations temporaires, en particulier:
 - i) eaux pluviales et d'irrigation de crue provenant de rivières éphémères;
 - ii) systèmes tirant parti de la montée/descente de l'eau, systèmes d'inondation des canaux et de cloisonnement de l'eau, centrés sur les plaines d'inondation; et
 - iii) systèmes de dépression du sol (*dambo*) reposant sur des inondations temporaires du sol.
2. Si les inondations sont synonymes de chaos et de désastres, elles sont un atout pour les systèmes agricoles sur terres inondables dans la mesure où elles constituent la principale source d'eau et d'humidité nécessaire à de multiples usages. En dépit de leur grande fréquence et de leur fort potentiel, ces systèmes sont sous-utilisés car ils sont consacrés la plupart du temps à des systèmes d'irrigation pérennes conventionnels ou à l'agriculture pluviale.
3. Les systèmes agricoles sur terres inondables favorisent la production végétale, animale et piscicole, et assurent la subsistance des systèmes écologiques locaux. Ces systèmes dépendent des inondations et, partant, sont sujets au changement climatique, mais ils contribuent au renforcement de la résilience des petits exploitants au changement climatique.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

4. Le projet s'appuie sur le Programme d'irrigation de crue pour une croissance productive et une diminution de la pauvreté en zone rurale. Ce programme, financé par le FIDA (don n° 1230, 2011-2014), s'est concentré sur quatre pays disposant de systèmes d'irrigation de crue importants ou récents (Éthiopie, Pakistan, Soudan et Yémen). Les initiatives dans le cadre de ce projet ont introduit l'irrigation de crue dans les stratégies et programmes, renforcé durablement les capacités et consolidé un réseau de jeunes professionnels et de représentants des agriculteurs. Le présent projet:
 - i) est aligné sur les buts et objectifs du Cadre stratégique du FIDA 2011-2015;
 - ii) est également relié au CRP 5 du GCRAI et contribuera à un résultat de développement intermédiaire de ce programme: augmentation de la résilience des communautés moyennant le renforcement des services écosystémiques dans les paysages agricoles; et
 - iii) contribuera à trois résultats systémiques du cadre de résultats de la stratégie: amélioration de la sécurité alimentaire, réduction de la pauvreté rurale et gestion durable des ressources naturelles – et, indirectement, au quatrième résultat systémique sur la nutrition et la santé.

III. Le projet

5. Le projet a pour finalité d'aider à développer des politiques et programmes autour de ces systèmes agricoles basés sur les inondations afin de renforcer l'investissement dans les populations rurales. Cette initiative repose sur une recherche-action et sur la documentation Sud-Sud portant sur des expériences pratiques, intégrée au renforcement des capacités à long terme et au développement de programmes à plusieurs niveaux. Son objectif global est de développer des modèles et approches centrés sur une croissance inclusive et respectueuse de l'égalité des sexes dans les zones exposées au changement climatique et à forte concentration de systèmes agricoles sur terres inondables. Ses objectifs spécifiques sont les suivants:
 - i) renforcer les ressources humaines, les institutions et les savoirs locaux;
 - ii) développer des programmes et des politiques d'investissement;
 - iii) appuyer le renforcement des capacités des parties prenantes dans ces systèmes agricoles basés sur les inondations; et
 - iv) renforcer les réseaux établis à l'intérieur des zones cibles et entre elles, ainsi que dans d'autres pays sélectionnés en Afrique et en Asie.
6. **Stratégie, approche et méthodes.** Le projet:
 - i) met à profit le travail préparatoire sur le Programme d'irrigation de crue (financé par un don du FIDA, n° 1230);
 - ii) cherche à développer et à promouvoir des systèmes agricoles sur terres inondables qui soient pratiques, praticables et susceptibles d'être reproduits à plus grande échelle, par l'intermédiaire d'une recherche axée sur les solutions et d'une documentation des bonnes pratiques reposant sur des données factuelles;
 - iii) encourage, en Asie, les techniques de gestion de l'humidité des sols qui ont été développées dans la Corne de l'Afrique;
 - iv) investit dans les populations, et soutient le développement des savoirs et la mise en place de réseaux de praticiens dans le cadre de centres nationaux et régionaux rassemblant les "décideurs de changement" au sein des zones de systèmes agricoles sur terres inondables; et
 - v) s'intéresse expressément à huit pays, consolide les réseaux existants en Éthiopie, au Soudan et au Yémen, et travaille dans quatre nouveaux pays: l'Afghanistan, le Ghana, le Malawi et l'Ouganda.

IV. Produits, activités et avantages du projet

7. Les activités principales sont énumérées pour chaque produit:

Produit 1: Établissement d'un réseau de systèmes agricoles sur terres inondables en Afghanistan, au Ghana, au Malawi et en Ouganda; et renforcement de celui existant en Éthiopie, au Soudan et au Yémen

Consolider les résultats obtenus dans le cadre du précédent projet dans les pays où il a été mis en œuvre et introduire les technologies et les approches couronnées de succès dans les nouveaux pays concernés par le projet.

Produit 2: Création et gestion des savoirs

- i) préparer des notes pratiques sur des thèmes transnationaux pertinents;
- ii) entreprendre des activités de recherche axées sur les solutions, en lien avec le renforcement des capacités et l'appui à l'échange de projets entre l'Afrique et l'Asie;

- iii) élaborer un document d'orientation sur les systèmes agricoles sur terres inondables et générer les produits axés savoir du FIDA.

Produit 3: Développement et mise en œuvre des projets de renforcement des capacités dans les systèmes agricoles sur terres inondables

- i) consolider trois programmes de maîtrise en sciences déjà existants en Éthiopie, au Soudan et au Yémen, et en créer deux autres s'intéressant aux systèmes agricoles sur terres inondables;
- ii) former des jeunes professionnels aux systèmes agricoles sur terres inondables; et
- iii) organiser au niveau international des sessions de formation pertinentes et de courte durée à l'intention des principales parties prenantes, et renforcer les centres d'apprentissage destinés aux agriculteurs.

Produit 4: Appui aux programmes d'investissement et à l'élaboration des politiques

- i) préparer des propositions pour les programmes d'investissement nationaux;
- ii) échanger les propositions entre l'Afrique et l'Asie pour une meilleure compréhension des stratégies d'investissement s'agissant des systèmes agricoles sur terres inondables; et
- iii) fournir un appui technique aux programmes d'investissement du FIDA en cours d'exécution.

Avantages du projet

- i) documentation des déclarations de politique générale et compréhension des opportunités pratiques pour le développement des systèmes agricoles sur terres inondables;
- ii) renforcement des compétences et des comportements, et accès aux meilleures pratiques en Afrique et en Asie; attention particulière aux femmes professionnelles;
- iii) développement des connaissances sur la sécurité hydrique ainsi que sur l'utilisation productive et durable des systèmes agricoles sur terres inondables;
- iv) orientation des investissements en faveur de toute une gamme d'activités – de l'amélioration agricole/pastorale à la gouvernance;
- v) promotion de la communication et de la sensibilisation – sous la forme de programmes didactiques ou de programmes thématiques d'investissement; et
- vi) leadership dans le domaine du développement de systèmes agricoles sur terres inondables, et renforcement et soutien du portefeuille d'investissement.

V. Modalités d'exécution du projet

8. L'Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI) est le bénéficiaire du don et l'organisme d'exécution du projet; à ce titre, il rendra compte au FIDA de l'utilisation des fonds du don. Il signera des accords secondaires avec les partenaires suivants: le CIRAF, l'UNESCO-IHE Institute for Water Education et le groupe MetaMeta, après examen et approbation par le FIDA. Le CIRAF nommera un coordonnateur du projet, qui sera assisté de deux coordonnateurs adjoints issus respectivement de l'UNESCO-IHE et du groupe MetaMeta. Le comité de pilotage du projet comprendra des membres du personnel appartenant à ces quatre entités partenaires. L'IWMI sera responsable de l'ensemble de l'exécution du projet, et garantira que les rapports financiers et techniques sont conformes aux conditions énoncées dans l'accord d'exécution du don signé avec le FIDA.

9. UNESCO-IHE conduira l'action de renforcement des capacités pour la gestion durable des sols, de l'eau et des ressources environnementales, afin d'autonomiser les groupes cibles. MetaMeta mettra à disposition son équipe de 30 professionnels axés sur l'entreprise pour développer les programmes d'investissement et aider à la gestion de l'eau. Le CIRAF pilotera des initiatives sur l'utilisation des arbres dans les paysages agricoles afin d'améliorer la situation des ménages dans les domaines suivants: sécurité alimentaire, nutrition, revenus, santé, habitat, cohésion sociale, ressources énergétiques et qualité environnementale.
10. L'IWMI veillera à ce que:
 - i) l'audit couvre l'intégralité de la période d'exécution du projet;
 - ii) ses comptes institutionnels soient vérifiés chaque année conformément aux normes internationales d'information financière et aux directives financières du GCRAI; et qu'une copie des états financiers vérifiés soit soumise au FIDA dans les six mois suivant la fin de chaque exercice;
 - iii) une lettre d'opinion de l'audit sur l'état des dépenses soumis au FIDA soit dûment rédigée par un commissaire aux comptes indépendant et indique le montant des fonds provenant de diverses sources et dépensés dans le cadre de ce projet; et
 - iv) le rapport annuel d'audit soumis au FIDA inclut les fonds du FIDA ainsi que les fonds de cofinancement, quels qu'ils soient, et consolide les dépenses engagées par les sous-bénéficiaires, lesquels auront à rendre compte de l'utilisation de ces fonds et feront l'objet d'une procédure normale de surveillance de l'audit.

VI. Coût et financement du projet

11. Le projet sera cofinancé par le FIDA, sous la forme d'un don d'un montant de 1 200 000 USD, par la Commission européenne à hauteur de 2 300 000 USD et par les partenaires d'exécution à hauteur de 500 000 USD, ce qui donne pour ce projet un budget total de 4 000 000 USD. Tous les fonds seront décaissés par l'intermédiaire de la Banque mondiale, en sa qualité de gestionnaire du Fonds du GCRAI, d'où la contribution de 2% au coût du dispositif. Les tableaux 1 et 2 ci-après présentent les budgets détaillés du projet par produit, catégorie de dépenses et source de financement.

Tableau 1
Coût du projet, par composante et par source de financement
 (en milliers d'USD)

<i>Composantes/produits</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinanceur:CE</i>	<i>Partenaires</i>	<i>Total</i>
1. Gestion du programme et frais généraux	144	276	100	520
2. Renforcement des réseaux	204	391	-	595
3. Développement et gestion des savoirs	360	690	200	1 250
4. Renforcement des capacités	360	690	100	1 150
5. Programmes d'investissement et développement de stratégies	114	219	-	333
6. Activités en collaboration avec le partenaire WLE ^a	18	34	100	152
Total	1 200	2 300	500	4 000

^a Programme de recherche du GCRAI sur l'eau, les sols et les écosystèmes (WLE).

Tableau 2
Coût du projet, par catégorie de dépenses et par source de financement
 (en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinanceur:CE</i>	<i>Contribution des partenaires</i>	<i>Total</i>
Salaires et indemnités	324	621	140	1 085
Dépenses de fonctionnement	96	276	202	574
Consultants	36	69	-	105
Frais de voyage et indemnités (hôtel compris)	168	322	55	545
Équipement et fournitures	60	115	14	189
Biens, services et intrants	36	69	14	119
Ateliers	48	92	17	1 566
Formation	360	690	59	1 108
Sous-total des coûts directs	1 128	2 254	500	3 882
Frais généraux – frais d'intermédiation de l'IWMI (4%)	48	0	0	48
Contribution au coût du dispositif (2%)	24	46	0	70
Sous-total des coûts indirects	72	46	0	118
Total	1 200	2 300	500	4 000

Results-based logical framework

	Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	Help developing FBFS policies and programmes that will meaningfully invest in rural people, that contribute to eradication of rural poverty and accelerated growth in marginal areas in eight countries	4 policies and programmes; 50 policy shapers with informed policy statements Activities having impact on incomes of 10,000 to 15,000 HH's in the 8 target countries increased by 5%	Project monitoring reports - field observation, household and individual surveys and analyses Policy drafts for each target country	Key stakeholders are fully invested in the development of policies and programmes
Objectives	<i>Overall Objective:</i> Develop models and approaches on inclusive and gender-balanced growth of climate change-stressed areas, which predominantly rely on FBFS. <i>Specific objectives:</i> 1) Human resources, local institutions and knowledge strengthened; 2) investment programs and policies developed; 3) Capacity building undertaken; 4) Strengthened network established	1 local institution in each country demonstrates improved knowledge of FBFS 2 good practices promoted in each country 1600 farmers with increased knowledge on water security 1 capacity building activity implemented for 1 institution in each country with 300 practitioners and professionals.	Reports on capacity building activities Ex and post ante surveys on local knowledge in capacity building and investment programmes Report on formulation and establishment of FBFS network	Local government, local institutions can be mobilized in each country for uptake of FBFS models People and local institutions embrace FBFS recommendations
Outputs and activities per work package	Network on FBFS established in Afghanistan, Ghana, Malawi and Uganda; and strengthened in Ethiopia, Sudan, Yemen and Pakistan	4 existing networks strengthened with farmer membership increased by 20-30% 4 new networks established with 50 members (10% female)	Membership reports from existing networks; design and implementation reports for new country networks	Current and future environment allows for establishment of new country networks
	Knowledge generated and managed: 1) practical notes on cross-country relevant themes; 2) solutions oriented research linked to capacity building and exchange mechanism between Africa to Asia; 3) Guideline document	6 notes on cross-country relevant themes 8 solutions-oriented research linked to capacity building; 4 exchanged between Africa and Asia 1 Guideline on FBFS	Draft notes on cross-country relevant research themes and knowledge products Final guideline on FBFS	All stakeholders participate in development of notes, facilitating exchange of research themes
	Capacity building programmes on FBFS developed and implemented: 1) MSc programmes established and strengthened; 2) young professionals, practitioners and policy shapers trained 3) Farmer Teaching Centres strengthened	3 existing MSc programmes consolidated; 2 new programmes started 60 young professionals; 240 practitioners (30% Female) and 50 policy-shapers (10% female) trained on FBFS; 4 Farmer Learning Centres equipped with training packages on FBFS serve 1600 male and female farmers	Draft MSc-level modules on FBFS Training reports on FBFS Farmer Teaching Centres evaluation reports, both ex and post ante	Institutional space and capacity exists in universities and Farmer Training Centres
	Investment programmes and policy development supported: 1) prepare investment programmes and exchange between Africa and Asia to increase understanding; 2) Provide technical support to IFAD investment programmes	6 proposals for national investment programmes; 3 exchanged between Asia and Africa Contact established and discussion help with IFAD portfolio managers in impact countries	Draft proposals for investment programmes technical support consultation reports	FBFS business case sufficiently convincing to practitioners and policy makers

Système d'exploitation intégré pour garantir aux petits agriculteurs d'Afrique orientale des moyens de subsistance durables

I. Contexte

1. La banane, le manioc et les légumes représentent d'importantes sources d'énergie et de protéines en Afrique orientale. Cependant, les systèmes d'exploitation dans cette région se caractérisent par une faible productivité due aux agressions abiotiques et biotiques, à de mauvaises pratiques de gestion des sols, à des marchés sous-développés et à une recherche et une capacité d'extension inadéquates. De plus, l'utilisation insuffisante de la technologie, des pertes élevées après récolte et des freins politiques et institutionnels entravent l'investissement nécessaire dans ce secteur pour provoquer l'appropriation des technologies susceptibles d'accroître la productivité des cultures. Ces obstacles entraînent des pratiques agricoles non durables et une dégradation des sols, qui se répercutent négativement sur la sécurité alimentaire. La malnutrition est généralisée dans la région.
2. Il existe des possibilités pour améliorer la productivité et la rentabilité des cultures, à savoir:
 - i) utilisation de plants sains et de germoplasme de qualité;
 - ii) accès des agriculteurs aux débouchés commerciaux;
 - iii) renforcement des capacités des acteurs des filières; et
 - iv) création de liens institutionnels pour favoriser un usage ample et durable de technologies améliorées.
3. Toutefois, l'accès aux marchés est limité car les petites exploitations sont dispersées et leur production faible. Ainsi:
 - i) les agriculteurs vendent de petites quantités aux négociants, à la ferme et à bas prix;
 - ii) les filières pour les cultures sont étendues, avec plusieurs intermédiaires entre le producteur et le consommateur, ce qui renforce la faiblesse des prix à la production pour les agriculteurs. Les effets combinés de ces deux facteurs sont des prix bas et une absence de motivation à investir dans les nouvelles technologies et pratiques agricoles pour accroître le rendement des cultures.
4. En général, les petits exploitants de cette région sont confrontés à un obstacle majeur: des capacités limitées qui les empêchent d'adopter les innovations et les nouvelles pratiques de gestion pourtant indispensables à l'accroissement de la productivité et à l'émergence d'une demande de nouvelles technologies. Pour contrer cet obstacle, il faut:
 - i) développer des compétences en agronomie et en gestion de fertilité des sols pour accroître la production et la productivité agricoles;
 - ii) disposer de compétences en gestion et en affaires pour établir et gérer les liens avec les marchés afin de réduire les coûts de transaction, négocier les contrats avec les acheteurs et augmenter les prix de vente à la ferme; et
 - iii) former les fournisseurs d'intrants agricoles (par exemple, les opérateurs des pépinières et les fournisseurs agroalimentaires) à la gestion des pépinières, à l'utilisation sûre et efficace des produits chimiques et au développement et à la livraison de systèmes semenciers.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

5. Un accroissement de la production agricole par unité de surface moyennant la diversification et l'intensification – associé à la commercialisation des produits agricoles et/ou à une valeur ajoutée – s'avère une possibilité pour augmenter la productivité nécessaire à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté rurale.
6. La banane et le manioc sont des cultures qui assurent la sécurité alimentaire, nutritionnelle et pécuniaire des ménages de petits exploitants au Burundi, au Kenya et dans la République-Unie de Tanzanie. Cependant, la production est faible car les agriculteurs utilisent des plants infectés ou dégénérés, des variétés à bas rendement, une situation qui s'est trouvée aggravée par l'apparition de maladies telles que la fusariose, le flétrissement bactérien du bananier et la maladie de la striure brune pour le manioc.
7. Les légumes (arachide, niébé, haricot, soja) font partie intégrante des systèmes de culture dans la zone du projet, mais les rendements sont bas: environ 25-40% de leur plein potentiel.
8. **Axe de recherche du projet.** Le projet appuiera les activités visant à accroître la productivité et à intégrer dans les systèmes de production les innovations au niveau des marchés pour commercialiser les récoltes sélectionnées. Les domaines d'appui sont les suivants:
 - i) intensification et diversification agricoles, parallèlement au renforcement de la production et de la productivité;
 - ii) développement et diffusion de technologies de lutte contre les agressions biotiques et abiotiques au niveau de l'exploitation;
 - iii) promotion de la production de légumes pour accroître la fertilité des sols et améliorer la nutrition des ménages;
 - iv) à titre expérimental, identification et soutien des filières ayant un potentiel de commercialisation (certains légumes et banane).

III. Le projet

9. **Objectif général et objectifs spécifiques.** Le projet a pour finalité de contribuer à réduire la pauvreté, tout en améliorant la sécurité alimentaire et la nutrition. Ses objectifs spécifiques sont les suivants:
 - i) réaliser une analyse de la situation afin d'établir pour les ménages un statut économique et social de référence et identifier les points d'entrée et actions spécifiques à mener pour promouvoir la production et la productivité agricole nécessaires à la réduction de la pauvreté;
 - ii) développer des systèmes semenciers locaux reposant sur le secteur privé pour la culture de la banane, du manioc et des légumes;
 - iii) renforcer les capacités de gestion de l'après-récolte;
 - iv) renforcer la capacité des agriculteurs et des partenaires des filières à diffuser de manière plus efficace des plants et semences sains ainsi qu'à disséminer technologies et innovations; et
 - v) renforcer la nutrition et la fertilité des sols en intégrant des légumes dans les systèmes de culture.
10. **Les groupes cibles** comprennent 10 000 ménages.

11. **Stratégie, approche et méthodes.** Le projet:

- i) a été conçu pour atteindre des résultats à court terme en s'appuyant sur les succès du projet en cours "Sorgho pour un usage multiple", cofinancé par le FIDA, la Commission européenne et le GCRAI et conjointement mis en œuvre par l'Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT) et la fondation Africa Harvest Biotech Foundation International (AHBFI), moyennant:
 - a) le ciblage des groupes existants dans le cadre du projet ICRISAT/AHBFI; et
 - b) la mise en œuvre du "modèle agrégateur du grain modifié" développé dans le cadre de ce projet, pour élargir l'adoption des technologies, l'accès au marché et la capacité d'autonomisation des groupes cibles du projet;
- ii) adopte une sélection participative des variétés. Des institutions collaborantes ayant déjà identifié des variétés de légumes à haut rendement, le projet exploitera le transfert de technologies à travers la combinaison des approches "impulsion technologique" et "stimulation de la demande";
- iii) conduira une analyse sexospécifique pour identifier les caractéristiques préférées en matière de légumineuses à grains;
- iv) facilite l'engagement du secteur privé pour améliorer l'accès au marché;
- v) se concentre spécifiquement sur la production et sur un meilleur accès à des plants sains pour la banane et le manioc; et
- vi) développera des systèmes semenciers et des mécanismes de livraison pour des variétés de légumes résistantes aux agressions biotiques et abiotiques.

IV. **Produits, activités et avantages du projet**

12. Les activités principales sont énumérées pour chaque produit:

Produit 1: Analyse d'un statut économique et social de référence pour les ménages et établissement d'un ordre de priorité dans les interventions requises

- i) analyse documentaire; et
- ii) conception et mise en œuvre d'une étude de référence.

Produit 2: Accroissement de la disponibilité d'une culture tissulaire saine pour la banane et le manioc et de semences de qualité pour les variétés de légumes à haut rendement retenus par les agriculteurs et le marché

- i) création de trois pépinières privées fonctionnelles;
- ii) appui à la formation pour améliorer les pratiques dans le domaine de la gestion des pépinières, la vente de produits agroalimentaires, la gestion des variétés de semences des légumes et la gestion commerciale; et
- iii) création de liens entre les opérateurs des pépinières et les fournisseurs de plants sains, ainsi qu'entre les vendeurs de produits agroalimentaires et les entreprises produisant les semences.

Produit 3: Réduction des pertes après récolte pour la banane, le manioc, l'arachide, le haricot et le niébe, et établissement de liens commerciaux

- i) réalisation d'une évaluation des besoins après récolte;
- ii) élaboration de manuels de formation et de renforcement des capacités pour la gestion après récolte;

- iii) formation à la gestion de l'après-récolte;
- iv) liaison des groupements de petits exploitants agricoles (240) aux débouchés commerciaux et aux transformateurs.

Produit 4: Renforcement de la capacité des parties prenantes à améliorer la productivité et la performance des filières de la banane, du manioc, de l'arachide, du haricot et du niébe

- i) finalisation d'une cartographie des parties prenantes et de leur sensibilisation;
- ii) identification, mobilisation et organisation de groupements d'agriculteurs;
- iii) réalisation de démonstrations (24) sur la culture tissulaire de la banane, du manioc et des légumes;
- iv) organisation de neuf journées sur le terrain à l'intention des agriculteurs;
- v) formation de groupements de petits exploitants agricoles (240) aux bonnes pratiques agronomiques.

Produit 5: Renforcement de la fertilité des sols grâce à l'intégration de légumes dans les systèmes de culture et à l'adoption de la gestion intégrée de la fertilité des sols

- i) élaboration de manuels de formation sur le compostage des déchets, la réalisation de terrasses, la collecte de l'eau sur l'exploitation et la culture intercalaire; et
- ii) formation de groupements de petits exploitants agricoles (240) au compostage des déchets, à la réalisation de terrasses, à la collecte de l'eau sur l'exploitation et à la culture intercalaire;
- iii) promotion de la création de 24 pépinières d'agroforesterie.

Avantages du projet

- i) revenus équitables tirés de l'agriculture par les ménages cibles;
- ii) plus grande consommation de produits sains et nutritifs par les populations pauvres, en particulier les femmes et les enfants vulnérables sur le plan nutritionnel;
- iii) accroissement de la productivité globale des systèmes intégrés; et
- iv) intensification et diversification des systèmes d'exploitation.

V. Modalités d'exécution du projet

Organisme(s) d'exécution

13. AHBFI est le bénéficiaire du don et l'organisme d'exécution du projet et, à ce titre, rendra compte au FIDA de l'utilisation des fonds du don. Il conclura des partenariats avec les NARS pour la mise en œuvre du projet et créera un comité de pilotage du projet dont les membres appartiendront au personnel de l'AHBFI, de l'IITA, de l'Institut des sciences agronomiques du Burundi (ISABU), du département Recherche & Développement de la République-Unie de Tanzanie et de KARI. Ce comité de pilotage supervisera la planification des activités du projet. IITA fournira l'assistance technique et les NARS conduiront les initiatives de formation à l'intention des agriculteurs.
14. AHBFI veillera à ce que:
 - i) l'audit couvre l'intégralité de la période d'exécution du projet;
 - ii) ses comptes institutionnels soient vérifiés chaque année conformément aux normes internationales d'information financière et aux directives financières du GCRAI et qu'une copie des états financiers vérifiés soit soumise au FIDA dans les six mois suivant la fin de chaque exercice;

- iii) une lettre d'opinion de l'audit sur l'état des dépenses soumis au FIDA soit dûment rédigée par un commissaire aux comptes indépendant et indique le montant des fonds provenant de diverses sources et dépensés dans le cadre de ce projet; et
- iv) le rapport annuel d'audit soumis au FIDA inclut les fonds du FIDA ainsi que les fonds de cofinancement, quels qu'ils soient, et consolide les dépenses engagées par les sous-bénéficiaires, lesquels auront à rendre compte de l'utilisation de ces fonds et feront l'objet d'une procédure normale de surveillance de l'audit.

VI. Coût et financement du projet

15. Le projet sera cofinancé par le FIDA, sous la forme d'un don d'un montant de 1 300 000 USD; par AHBFI, à hauteur de 150 000 USD; et par IITA, à hauteur de 240 000 USD. La contribution des partenaires NARS sera effectuée en nature, elle est estimée à 100 000 USD. Ce qui fait pour ce projet un budget total d'environ 1 790 000 USD. Les tableaux 1 et 2 ci-après présentent les budgets détaillés du projet par produit, catégorie de dépenses et source de financement.

Tableau 1
Coût du projet, par composante et par source de financement
(en milliers d'USD)

<i>Composantes/produits</i>	<i>FIDA</i>	<i>AHBFI</i>	<i>IITA</i>	<i>NARS</i>	<i>Total</i>
1. Produit 1: Étude de référence	90		40	20	150
2. Produit 2: Développement de systèmes semenciers	230	75	40	20	365
3. Produit 3: Gestion de l'après-récolte & liaisons avec le marché	280				280
4. Produit 4: Organisations agricoles & renforcement des capacités	465	75		60	600
5. Produit 5: Amélioration de la gestion de la fertilité des sols	235		160		395
Total	1 300	150	240	100	1 790

Tableau 2
Coût du projet, par catégorie de dépenses et par source de financement
(en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>AHBFI</i>	<i>IITA</i>	<i>NARS</i>	<i>Total</i>
Salaires et indemnités	342	50	80		472
Dépenses de fonctionnement	101	25	45	40	211
Voyages et frais de déplacement	183				183
Équipement et matériel	74		60		134
Véhicules ^a	67				67
Formation	259	75	55	60	449
Ateliers	104				104
Consultants	42				42
Biens et services	25				25
Sous-total des coûts directs	1 196				1 666
Frais généraux	104				104
Sous-total des coûts indirects	104				104
Total	1 300	150	240	100	1 790

^a Un 4x4 et trois motos.

Results-based logical framework

Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Risks/Assumptions
<p>The goal: Contribute to poverty reduction, food and nutritional security.</p> <p>The project objective is to support agricultural system intensification for improved nutrition, sustainable agricultural development and build smallholder resilience.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 10 000 households (gender disaggregated) reporting improved incidence of food security. • 25% increase in household income • 25% increase in yields achieved with integrated soil fertility management practices. • Equal improvements in food security and incomes for female- and male-headed households • % reduction of the children malnourished (weight for age/height for age/weight for height) 	<ul style="list-style-type: none"> • Baseline Survey • Project reports • Health department reports • Impact assessment/evaluation report. 	<ul style="list-style-type: none"> • Target households willing to adopt improved technologies/techniques. • Conducive environment that favours rainfed agricultural production. • Effects of climate variability and climate change will not disrupt project activities.
<p>Output 1 Baseline Survey informing project implementation, strategy and evaluation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Baseline study and findings incorporated in project implementation strategy • Developed M&E reporting system. 	<ul style="list-style-type: none"> • Project reports • Training and capacity building manuals 	<ul style="list-style-type: none"> • Suppliers of certified planting materials partner with nursery operators
<p>Output 2: Development of an inclusive and responsive Seed System to needs of smallholder farmers.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 30 entrepreneurs trained in nursery management and business management • 10 supply arrangements initiated to enhance access to planting materials. 	<ul style="list-style-type: none"> • Farmer records. • Impact assessment report 	<ul style="list-style-type: none"> • Financial ability by nursery operators to engage in profitable businesses • Market intermediaries/private sector players partner with project beneficiaries
<p>Output 3 Improved Post harvest management and market linkages</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 50% reduction in postharvest losses on-farm • 50% increase in marketable produce from improved post-harvest management • 6 channels to improve market access facilitated 	<ul style="list-style-type: none"> • Training and capacity building manuals. 	<ul style="list-style-type: none"> • Target beneficiaries adopt improved methods once trained and willing to adopt new technologies and techniques introduced,
<p>Output 4: Strengthened farmer organizations and capacity building for community development</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 100% 240 of the farmer organizations trained engaged in additional income generating activities • 50% of the target beneficiaries adopting new technologies 		
<p>Output 5: Adoption of ISFM practices to enhance climate resilience and adaptation by smallholder farmers.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 50% of the target beneficiaries adopting ISFM practices 		